

Dionigi Albera

*Au fil des générations. Terre, pouvoir et parenté dans l'Europe alpine (XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2011, 544 p.

par Maria Couroucli

LESC-MAE

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

maria.couroucli@gmail.com

Ce volume imposant est le fruit d'un travail étalé au long de plusieurs années sur un sujet jadis central en ethnologie. Avec conviction, Dionigi Albera procède à l'état des lieux des recherches conduites sur la famille et la parenté en France et en Europe rurales depuis 1960, période pendant laquelle les hypothèses et les démarches analytiques en histoire, en anthropologie et en ethnologie étaient en pleine mutation. En effet, les études sur la famille et la parenté sont marquées par le passage de l'histoire « anonyme, profonde et silencieuse » de l'École des Annales à la micro-histoire, privilégiant la dimension locale et le récit, ce qui a généré une « hypertrophie monographique » [6]. L'auteur souhaite dépasser d'une part « la cartographie fixiste » des structuralistes et de leurs épigones et d'autre part la « déconstruction et le repli sur l'individu acteur et le contexte local » en proposant une nouvelle anthropologie historique de la parenté qui insiste sur l'étude de l'organisation domestique, définie comme « une dimension intermédiaire entre les liens de parenté et les structures familiales » [7].

Il s'agit d'aller au-delà de l'analyse des structures permanentes à variation régionale, qui s'accommodent mal des différentes échelles temporelles et sociales, et d'opter pour une approche dynamique prenant en compte une plus grande diversité de facteurs. Comment ? En identifiant d'une part les milieux sociaux et d'autre part les périodes de transition d'un modèle à un autre ; autrement dit, en incorporant la richesse du contexte ethnographique et historique. L'auteur explique qu'il s'est donné comme tâche de saisir les « dynamiques d'ensemble » à travers une « appréhension des processus régionaux, saisis dans la longue durée » : une démarche comparative « intermédiaire », entre micro et macro, qualifiée de méso. Nous ne sommes plus ici en face de structures familiales ni de systèmes de dévolution, mais d'organisation domestique, terme qui désigne « un ensemble de relations mobilisé dans les activités concernant la résidence, la

production, la distribution, la transmission et la reproduction » [47].

L'originalité de cette recherche réside dans sa démarche : articuler l'analyse des micro-localités à celle des grandes régions, afin de proposer une nouvelle typologie. À partir d'un examen minutieux et comparatif de trois « chantiers » anthropologiques concernant la région des Alpes (notamment les travaux de John Cole et Éric Wolf dans deux villages du Tyrol, ceux de Robert McC. Netting dans le Valais et ceux de l'auteur lui-même dans les Alpes occidentales italiennes<sup>1</sup>), Dionigi Albera distingue trois types d'organisation domestique : bauer, bourgeois et agnatique alpin. Le type « bauer », inspiré du Tyrol, correspond à un système de relations qui repose sur la ferme, domaine indivis transmis à un seul héritier. Le type « bourgeois » est fondé sur une égalité bilatérale, où la famille conjugale est le principal acteur au sein de la communauté villageoise. Le troisième type, proposé à partir d'un travail ethno-historique dans les Alpes occidentales italiennes, est caractérisé par des règles de résidence patrilocale, une organisation agnatique des villages et hameaux, et une préférence masculine quant aux règles de la dévolution du patrimoine (les hommes héritent et les femmes sont dotées). Le système est ouvert à la fois au marché et aux institutions de l'État à travers des réseaux clientélistes.

Mener ce travail comparatif des systèmes de résidence et de dévolution du patrimoine dans les Alpes françaises, suisses, italiennes et autrichiennes implique une mise à plat des analyses et des schémas explicatifs proposés depuis les années 1960, tout en tenant compte des synthèses d'histoire et d'ethnohistoire effectués depuis lors et proposant de nouvelles analyses comparatives, notamment celles de David Sabeau, Simon Teuscher et Jon Mathieu<sup>2</sup> et de Gérard Delille<sup>3</sup>. L'auteur puise aussi très largement dans les grands chantiers comparatifs sur l'histoire de la famille des années 1980, comme par exemple le collectif Histoire de la famille<sup>4</sup> ou encore les travaux de l'école de démographie historique de Cambridge<sup>5</sup> et les œuvres de Jack Goody concernant la famille européenne<sup>6</sup>.

Dionigi Albera cherche à établir, pour chaque région examinée, les tendances et changements dans les différents types de communautés et dans le temps long. Voici un exemple caractéristique de cette démarche : « Dans les chapitres précédents – écrit-il – nous avons repéré la dissolution, dans les Alpes du Sud, d'un système à claire orientation agnatique, dans le cadre d'une transition vers l'unicité successorale se situant aux

xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. Ce changement d'orientation des pratiques successorales nous semblait être lié à la diffusion d'un modèle nobiliaire auprès des autres couches sociales. L'exploration effectuée dans ce chapitre nous a permis de vérifier qu'il ne s'agissait pas d'une particularité alpine. Bien au contraire, une telle évolution correspondait à des processus bien plus amples qui ont intéressé de larges secteurs du Midi français » [442].

Ainsi, l'auteur insiste à la fois sur les détails et sur les grandes tendances. L'analyse reprend en grande partie les travaux comparatifs de Georges Augustins<sup>7</sup> qui proposait une typologie avec trois systèmes de parenté (à maison, lignage et parentèle) et s'inspire aussi du travail de Gérard Delille sur l'Italie du sud<sup>8</sup> ainsi que de ses dernières publications sur la parenté européenne. À la fin de l'ouvrage, il est question de trois « tournants fondamentaux », trois moments importants dans l'histoire européenne : 1200, qui correspondrait à la création des communautés d'habitants au Moyen Âge ; 1500, date de la formation de l'État territorial et 1900, lorsque des transformations juridiques, politiques et économiques déterminent l'époque contemporaine. L'influence des travaux de Martine Segalen<sup>9</sup> et de Jack Goody<sup>10</sup> est ici apparente.

Ce livre est donc un ouvrage de référence pour la région des Alpes et un travail de synthèse sur la famille et la parenté en France et en Europe rurales. En décroissant les Alpes françaises vers l'Italie et le Tyrol, cette démarche permet de mettre en évidence la relativité des frontières. Mais alors, s'il est en effet légitime de s'affranchir de l'approche hexagonale et de s'étendre du Midi français jusqu'au Tyrol et aux Alpes italiennes, pourquoi s'arrêter là et ne pas s'aventurer plus loin, vers les villages de montagne des rives adriatiques et les possessions vénitiennes, ou encore ceux de l'aire austro-hongroise ? L'inflexion agnatique en rapport avec le droit romain, voire le droit écrit et l'administration d'un territoire, sont des phénomènes observés ailleurs. Se pose alors la question de la pertinence de la notion de « région », de sa fluidité et de son caractère temporaire : oui, le méso est utile, pour passer du plus petit au plus général, mais doit-il correspondre à une « région » ? Reste que l'originalité du travail repose sur des choix méthodologiques innovants qui permettent de conjuguer l'analyse des phénomènes de l'organisation domestique dans le temps et dans l'espace micro à celle de l'ancrage régional, en reprenant les résultats des études monographiques et en proposant ensuite une typologie régionale et une périodisation toujours en dialogue avec les travaux comparatifs antérieurs.

1. John W. Cole and Eric R. Wolf, 1974, *The Hidden Frontier. Ecology and Ethnicity in an Alpine Valley*, New York, Academic Press ; Robert McC. Netting, 1981, *Balancing on an Alp: Ecological Change and Continuity in a Swiss Mountain Community*, Cambridge, Cambridge University Press.

2. David W. Sabeau, Simon S. Teuscher and Jon Mathieu (eds.), 2007, *Kinship in Europe. Approaches to long-term development (1300-1900)*, New York/Oxford, Berghahn Books.

3. Gérard Delille, 2010, « Parenté et alliance en Europe occidentale. Un essai d'interprétation générale », *L'Homme*, 193 : 75-136.

4. André Burguière, Christiane Klapisch-Zuber, Martine Segalen, Françoise Zonabend (dir.), 1986. *Histoire de la famille*, Paris, Armand Colin.

5. Peter Laslett and Richard Wall (eds), 1972, *Household and Family in Past Time*, Cambridge, Cambridge University Press.

6. Jack Goody, 2001, *La famille en Europe*, Paris, Le Seuil.

7. Georges Augustins, 1984, *Comment se perpétuer ? Devenir des lignées et destins des patrimoines dans les paysanneries européennes*, Nanterre, Société d'Ethnologie.

8. Gérard Delille, 1985, *Famille et parenté dans le royaume de Naples (XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, Paris, éditions de l'EHESS

9. Martine Segalen, 1987, *Historical Anthropology of the Family*, Cambridge, Cambridge University Press.

10. Jack Goody, 1990, *The Oriental, the Ancient and the Primitive*, Cambridge, Cambridge University Press.

---

Gérard Lenclud

*En Corse. Une société en mosaïque*

Paris, éditions de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012, 271 p.

---

par Elena Filippova

Institut d'ethnologie et d'anthropologie

Académie des sciences de Russie

elena\_filippova89@yahoo.fr

L'ouvrage de Gérard Lenclud présente un double intérêt. En regroupant sept articles issus de longs séjours de terrain dans les années 1970 et publiés entre 1978 et 1993, il est à la fois un document sur la société corse et sur l'histoire de l'ethnologie de la France. Cet aspect réflexif est renforcé et explicité par un chapitre introductif qui dépasse largement, de par sa richesse analytique, un simple « avant propos » comme il est titré. Ce texte rédigé en 2011 et intitulé « En remontant le temps » introduit ouvertement une dimension rétrospective. Il s'agit, dans les articles en question, d'un mélange d'observations ethnographiques du présent, de souvenirs du passé des interlocuteurs de